

# BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

Téléphone : 285.44.93

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

## *Sommaire*

Pages

La transmission du témoignage aux nouvelles générations	1-2
Bons de soutien 1984	3
La page de nos voyages-pèlerinages	4
Pour une paix stable, durable... il faut arrêter l'escalade	5
Comité International de Buchenwald Dora : Résolution Communiqué de presse Lettre au Ministre de l'Intérieur de la RFA	6
A Belgrade, en Octobre prochain Pour assurer un monde de paix	7
La Vie de l'Association :	
Pour que vive notre Association Le problème des cotisations	8
A un démissionnaire Les adhésions Notre souscription	9
Notre prochain Congrès	10-11
Le procès contre le diffamateur de Marcel PAUL	12-13
Parlons de l'arbre de GOETHE... et du mémorial	14
Le bombardement américain du 24 Août 44 et la solidarité de Buchenwald	15 à 18
Un poème de Marcellin VERBE	19

Le 22 Septembre, avec l'Association de Paris de la FNDIRP, l'ANACR et l'Amicale de Ravensbrück dans le cadre du 40ème anniversaire de la Libération.

Cérémonies commémoratives devant les prisons  
de la Santé (10 h 30)  
de la Roquette (15 h)

à la mémoire des patriotes incarcérés dans ces prisons, et dont beaucoup ont été fusillés, guillotisés, déportés.

Nos camarades présents à Paris ce jour là assisteront à ces manifestations.

## LA TRANSMISSION DU TEMOIGNAGE AUX NOUVELLES GENERATIONS

C'est sur ce thème que s'est tenu, sous l'égide de la Fédération internationale des Résistants, à PERG en Autriche, tout près du camp de Mauthausen, les 14 et 15 Avril, un symposium international.

Quinze pays d'Europe et Berlin Ouest étaient représentés par une soixantaine de délégués. Il n'y avait que deux Français, l'un de la FNDIRP et votre serviteur. Bien sûr, il ne peut être question, en une journée et demie, de faire le tour si complexe de cette question et encore moins d'apporter des réponses toutes faites. Et il y eu pour-tant 36 intervenants.

Pour notre association, j'ai rappelé le travail important effectué près de la jeunesse, à tous les niveaux et en de nombreux domaines, son intéressement particulier dans le cadre des voyages vers Buchenwald et Dora.

Cette activité si précieuse pour la compréhension de l'histoire s'est peu retrouvée dans les autres interventions.

Il est vrai que chaque pays d'Europe ayant subi le joug du fascisme possède des possibilités ou des difficultés bien différentes pour s'adresser aux jeunes générations.

Quelques expériences ont souligné cela.

Un bilan sérieux, si l'on peut juger ainsi, est celui présenté par nos amis Autrichiens. C'est d'ailleurs un conseiller du Ministre de l'Education de ce pays qui ouvrit le débat.

Pour lui, un bon enseignement doit aider à faire revivre ce qui a été vécu pour que cela ne se reproduise plus. Et c'est à ce but qu'est attachée l'organisation de l'enseignement de l'histoire.

Pas sans difficultés, comme en d'autres pays, il est des Autrichiens qui n'aiment pas parler du passé et ne souhaitent pas que leurs enfants ou petits enfants soient trop éclairés sur cette période de 1938 à 1945.

Et comme chez nous, il y a nécessité de qualification des instituteurs et professeurs. Dans cette idée, la visite généralisée du camp de Mauthausen par les écoles est devenue un élément important pour l'étude.

Non seulement pour cela d'ailleurs, puisque depuis dix ans maintenant, le mémorial est entretenu par l'armée et soldats et officiers visitent les vestiges de ce haut lieu de martyre des déportés.

En 1983, il y en eut 4547, ainsi que 57 000 élèves des écoles d'Autriche. Résultat d'une lutte de plusieurs années des antifascistes de ce pays, Mauthausen est ainsi devenu une véritable institution éducative.

En écoutant ces paroles et ces chiffres, je pensais au travail important qui devrait être effectué pour le Struthof, le douloureux pendant de Mauthausen pour que notre pays, puisse permettre un développement aussi sensible et d'une aussi grande utilité dans l'enseignement et surtout la connaissance de la période 1933 - 1945.

F BARRIER

La présence de jeunes enseignants dans les délégations de République fédérale

d'Allemagne et de Berlin Ouest soulignait cette phase particulière du développement de l'action en ces régions.

Bien que cela ne soit pas très facile, c'est ainsi que le Sénat de Berlin Ouest interdit l'entrée des établissements d'enseignement aux résistants au nazisme. Pour palier cette difficulté, les enseignants organisent des «tours de ville» pour la recherche des lieux où agissait la gestapo, où se trouvaient des commandos de Sachsenhausen. Malgré les interdits, les jeunes peuvent ainsi approfondir leurs impressions et recueillir les témoignages qui leur seront utiles afin que de leur éducation «ces jeunes ne veulent plus que la guerre ne parte du sol Allemand», ainsi que le soulignait l'intervenant, enseignant à Berlin-Ouest.

Ce sont aussi des jeunes qui, en R.F.A., effectuent les recherches et tentent de faire revivre les vestiges disparus des camps, comme celui de Neuengamme.

De la tenue de ce symposium se sont détachés des points sensibles sur lesquels nous nous devons de sérieusement réfléchir.

La nécessité de la transmission du message est ressentie avec la même acuité dans tous les pays d'Europe, qu'ils soient «dits» de l'Est ou de l'Ouest, pour l'avenir de la paix et de l'humanité.

Si nous voulons développer ce témoignage, il nous faut d'abord agir pour améliorer l'éducation de l'histoire. Mais alors que les témoins deviennent de moins en moins nombreux notre travail se fait lui de plus en plus important.

Aussi, devons-nous rechercher toutes les possibilités qui nous sont offertes.

Près des enseignants, chargés de confier à la jeunesse les bases de la mémoire collective de notre peuple, en les aidant matériellement avec notre littérature, notre documentation.

Près des jeunes, en répondant à leurs questions, liant notre passé à leur présent, les sensibilisant sur les simples principes civiques qui les aideront à mieux comprendre les idées de nation, d'indépendance, de liberté, d'amitié entre les peuples.

et pour aider, avant de remplacer les «cheveux blancs», comme questionnait notre amie Madame DALLOIS, lors de notre dernier Comité National, il ne faut pas craindre d'accueillir près de nous les plus jeunes, encore rares, peut-être, mais qui sont prêts à participer à notre importante activité.

C'est une des conditions d'avenir à laquelle nous devons sérieusement songer pour cette transmission de notre message et pour l'avenir de ce monde de paix et de liberté auquel nous aspirons tous.

# BON DE SOUTIEN 1984

Près de 1400 de nos adhérents ont répondu favorablement à nos bons de soutien. Pas tout à fait la moitié de nos membres, mais chaque jour, quelques lettres nous arrivent et nous espérons qu'il en sera ainsi jusqu'au tirage des cadeaux (plus de 700 cette année).

Certains de nos amis ont oublié le carnet dans le fond d'un tiroir... Alors vite un petit geste et vous aiderez notre Association à continuer d'agir pour qu'elle reste toujours aussi GRANDE, BELLE et NOBLE comme par le passé.

Il y a tant de choses à faire pour que le Souvenir de la Déportation ne s'éteigne pas...

Depuis le serment n° 166, le tableau des meilleurs diffuseurs a changé et notre cher Camarade d'Oradour sur Glane, Pierre ROBY a été rejoint en tête par Lucien GILOPPE de Moulins.

Bravo à tous les deux... et à tous les autres.

## TABLEAU D'HONNEUR DES DIFFUSEURS

(en nombre des carnet commandés)

ROBBY Pierre	70	TEMPIER Georges	16
GILOPPE Lucien	70	CORDONNIER Marcel	15
SALAMERO Joseph	55	CHAMBON Roger	15
BARBIER Robert	51	DESCLOS Marcel	15
FAVRE Laurent	50	RICAUD Maurice	13
MESTRALLET Mme	41	CHARBONNEL André	12
VITIELLO Eugène	40	JUFFROY Gaëtan	12
VIGNON Jean	31	GUIGNE Armand	12
ODEN Victor	30	CHRETIEN Reinald	11
LERDUNG René	30	JOUGIER Georges	11
BONNET Michel	26	MILANINI Pierre Jean	11
BELZ Mme	21	SABATIER Eugène	11
PLET Gabriel	31	FERON Bernard	10
CADORET René	21	CLERET Lucien	10
ROUSSEL Charles	21	DE JUSSIEU PONTCARRAL	10
GREZES André	21	MARCEAU Guy	10
ADRIAN Louis	20	LIGNY Mme	10
HUARD Raymond	20	EDMOND Mme	10
NICOLAS Mme	20	LAMPRE Mme	10
LACOUR André	20	MORAND Mme	10
VINGES Louis	20	MOREAU René	10
DE CARLI Georges	20	MAS Mme	10
SCHWERTZ François	20	BERTRAND Louis	10
COSTES LERDUNG J.C	20	BUDAN Jean	10
LOUISET Jean	20	MUNOZ Jésus	10
TESSIER Emile	20	PIETERS Charles	10
DALIBARD André	16	BOUGEOT Roger	10
BILLON Paul	16	FAVRE Maurice	10
CHEVALLIER Emile	16	BOUILLANT Robert	10
GEOUGEARD Mme	16	SAUVAGE Daniel	10

LABARRIERE Albert	10
EVARD Pierre	10
COHENNEC François	10
ARNOULT Jean	10
RUFFIN Henri	10
AMIOT Louis	10
GIRAUDI Blaise	10
TESNIERES Mme	10

\*\*

Que tous ceux qui nous ont demandé des carnets supplémentaires nous excusent de ne pas citer leurs noms car la liste serait trop longue et trouvent ici nos remerciements pour leur générosité.

Dans le courrier de nos B.S. nous relevons avec les envois :  
- de Mme MORAND - Fille de déporté : «Je voudrais pouvoir faire plus pour l'Association mais ne peux pour le moment. C'est de tout cœur que je donne en pensant à tous nos disparus qui ont donné leur vie pour nous...

- de Mme LERDUNG, Veuve de Bernard : «Je suis grand-mère pour la 17ème fois, comme Bernard aurait été heureux de voir ça. Cela aurait été une grande fête de famille. Mais voilà notre cher disparu n'est plus là... Les enfants et moi même ne vous oublions pas et tâchons de suivre son exemple...

Jean CORMONT

Cet article a été écrit par notre camarade Jean Cormont, avant que, frappé par un infarctus, il soit hospitalisé d'urgence. La santé de notre ami, aujourd'hui ne nous donne plus aucune inquiétude. Mais il faudra que Jean soit «sérieux», c'est-à-dire qu'il apporte moins à l'Association et cela sera difficile à obtenir

La rédaction du SERMENT

# LA PAGE DE NOS VOYAGES PÈLERINAGES

Nos trois pèlerinages de l'année (5/15 Juillet - 2/12 Août et 16/26 Août) affichent donc complet. Quelle meilleure preuve du très grand intérêt que continuent de susciter nos voyages, de la grande vitalité aussi de notre Association, car des pèlerinages, cela se prépare et provoque toujours beaucoup de travail. Mais c'est un travail que nous acceptons avec beaucoup de satisfaction, en souhaitant que, durant longtemps encore, nous ayons à l'accomplir - et que nous puissions l'accomplir.

## LE 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

*D'ores et déjà est retenue la date du pèlerinage du 40<sup>e</sup> anniversaire : DEPART DE Paris le 11 Avril 1985 au soir et retour à Paris le 17 Avril au matin.*

**ATTENTION :** *Nous demandons aux postulants à ce voyage de se faire connaître sans plus tarder.*

*Nous avons besoin de pouvoir arrêter ferme, tant auprès de la SNCF que des restaurants et des hôtels d'Allemagne, un nombre de places aussi précis que possible. Or, les réservations doivent se faire dans les semaines qui viennent.*

*Il convient donc que nos adhérents nous écrivent au plus tôt, les derniers qui se décideront risquant fort de recevoir une réponse négative, le chiffre arrêté ne pouvant être dépassé. Alors de suite, faites-nous savoir si vous comptez être des*

*nôtres. Ceci sans envoi pour le moment du chèque pour la réservation.*

*Les prix ? Très probablement 900 F pour les jeunes jusqu'à 20 ans, 1100 F pour les anciens déportés et les ayants droits, 1450 F pour les simples participants.*

*D'ores et déjà, nous pouvons affirmer que notre pèlerinage du 40<sup>ème</sup> anniversaire remportera un très grand succès ; tant par le nombre d'anciens qui tiendront à en être, que par l'affluence à Buchenwald, des déportés des différentes nationalités représentées dans le camp, que par la participation de plusieurs dizaines de milliers d'Allemands de R.D.A. essentiellement des jeunes toujours fidèles à ces anniversaires qui marquent la date où leur patrie a recouvré sa liberté.*

## NOS DEPARTS...

**Le départ de nos trois pèlerinages de 1984 a lieu les 5 Juillet, 2 et 16 Août à Paris, Gare de l'Est, coté départ grandes lignes. Le rassemblement est fixé à partir de 21 h 30, le départ ayant lieu vers 23 heures. Pour ceux des participants qui désirent ne pas venir à Paris et rejoindre le train en cours de route, les 6 Juillet, 3 et 17 Août à Chalons sur Marne 0 h 30, Metz 2 h30, Forbach 4 heures.**

## A CHAUFFAILLES

...Vous ne connaissez pas ?

Et bien c'est notre camarade Joanny MARTELIN (KLB 49445) qui aura contribué à faire sortir de l'anonymat ce gros bourg (3500 habitants) de la Saône et Loire). Car Joanny veut que soit préservé le souvenir des martyrs de l'occupation, de la déportation. Il ne veut pas que les jeunes de son pays connaissent les souffrances, les tortures, la mort, qui ont été le lot de trop de Français. Il s'occupe donc d'emmener dans nos voyages de la déportation le maximum d'habitants de Chauffailles afin qu'ils comprennent mieux ce qu'étaient les camps, la résistance, la déportation. Cette année, ce sont cinquante cinq personnes que notre camarade emmène avec lui.

Extrayons de l'organe local «Le Journal de Saône et Loire» l'article souvenir qui, le 3 Mai, vient rappeler ce qu'a été la déportation.

★

«Depuis quelques années, le souvenir de la déportation se marque de façon exceptionnelle depuis la création de la section des déportés et internés de Chauffailles et sa région présidée par M. Joanny MARTELIN qui, se multiplie, visite, demande, obtient, entraîne tout le monde à sa suite. Tout cela pour tenir le « serment des rescapés déportés » et pour emmener dix élèves des collèges de Chauffailles, La Clayette et Saint Christophe en Brionnais au voyage pèlerinage en RDA du 5 au 15 Juillet.

Commencé par la lecture du poème : « Mais qui demain se souviendra » de Robert TIERCE-LIN, rescapé du commando Elrick (camp de Dora, ce camp où séjourna le président MARTELIN pendant neuf mois), par un des lauréats de ce voyage Yannick PROST (classe de 3<sup>e</sup>, collège Jean Mermoz), la soirée se poursuit par un court métrage « La libération ». Et puis après l'entracte, ce fut un film sur le camp de Mauthausen. « J'ai survécu à ma mort ».

Nous y avons noté la présence de M. BOUGREAU, Maire, Mme PREVOST, M. ROCHIGNEUX adjoints (ce dernier cinéaste d'un soir), M. FERRUA, principal du collège Jean Mermoz et Mmes les professeurs de sciences humaines du collège privé, de MM. J. BERTHILLOT, président du comité cantonal F.N.A.C.A.

### LA JOURNEE NATIONALE

Elle commença par une messe spéciale empreinte d'émotion lorsque Mme MICHON (petite fille et fille de résistant) donna lecture d'un message écrit par un prêtre déporté dont nous retirerons cette phrase, appel pathétique qui a tout son sens encore aujourd'hui : « Peut-être il faudrait oublier ce qui peut séparer et construire ce qui rassemble ? « Aujourd'hui, au cours de cette messe qui nous a rassemblés, il nous est demandé de croire à l'amour de Dieu... de croire au pardon possible... de croire à la paix... »

Puis quelques enfants vont interpréter « le chant des marais ». Ce sera ensuite le défilé jusqu'au monument aux morts emmené par le Réveil et l'harmonie, dépôt de gerbe. La lecture du message des déportés, les sonneries d'usage avec en plus « Le Chant des Partisans » (Réveil), « le Chant des marais (harmonie), « La Marseillaise » (harmonie).

La dislocation du défilé eut lieu à la maison des jeunes où l'Association des déportés et internés accueillait tous les participants pour un vin d'honneur.

N'oublions pas les jeunes vendeurs de vignette. Ensemble, derrière l'Association, Chauffailles s'est souvenu et a fait sien le serment des rescapés « N'oublie jamais ».

## POUR UNE PAIX STABLE, DURABLE...

## IL FAUT ARRETER L'ESCALADE !

Si nous en croyons la presse, le Maréchal soviétique Oustinov révèle dans un communiqué publié par l'agence TASS, le 20 Mai dernier, que « le nombre et les capacités de destruction des sous-marins nucléaires soviétiques, à proximité des côtes américaines, ont été augmentées. » Ceci en réponse, toujours d'après l'URSS, au déploiement en Europe de nouveaux missiles américains.

L'URSS ne se borne pas à cette « riposte ». Elle a aussi commencé d'augmenter le nombre de ses fusées SS 20 ou SS 22 stationnées en Tchécoslovaquie et en RDA. Et ce ne serait pas terminé !...



Nous ne sommes pas des experts militaires et n'avons d'autre part aucune possibilité de vérifier les assertions soviétiques, à savoir que toutes les mesures plus haut énoncées visent à répondre à des menaces à l'encontre du territoire soviétique.

### SIX CHEFS D'ETAT PRENNENT POSITION

Les six Etats suivants : Argentine, Grèce, Inde, Mexique, Suède, Tanzanie ont simultanément fait savoir que leurs ambassadeurs à l'ONU s'étaient rendus en groupe auprès des représentants des grandes puissances atomiques : Chine, France, Grande Bretagne, Etats

### LES MARCHES DE LA PAIX EN RFA

Les manifestations des pacifistes en Allemagne Fédérale lors des fêtes de Pâques ont rassemblé en trois jours (à Mayence, Cologne, Dortmund, Essen, Francfort, Hanovre, Munich, Nuremberg etc...) 500.000 personnes.

Le lundi 23 Avril, ils ont formé une chaîne humaine de 20.000 participants sur plusieurs dizaines de kilomètres autour de la base américaine de Mutlangen dans le Bade-Wurtemberg où sont déployées des batteries de fusées Pershing 2.

A signaler qu'à Mayence, les participants allemands ont été rejoints par des militants français venus en cars de Strasbourg, Nancy, Reims, etc...

Mais pour nous une chose est certaine : les Etats Unis d'Amérique suspectent l'URSS de vouloir déclencher un conflit nucléaire et... réciproquement.

D'où la production, l'accumulation d'armes de destruction massive par les deux grands.

Avec toujours la menace, ou la possibilité, qu'un accident ou une erreur se traduise par une catastrophe : en quelques minutes l'un des missiles des deux grands peut atteindre une ville de « L'ennemi »... lequel évidemment riposterait.

Une guerre nucléaire n'aurait ni vainqueur, ni vaincu, seulement des destructions auprès desquelles, ce qu'a connu Hiroshima paraîtrait de peu d'importance.

Alors ? Et bien il faut redoubler d'ardeur pour imposer le désarmement, progressif, simultané, contrôlé, qui seul peut éviter que se continue la course à l'abîme, éviter que des sommes astronomiques soient dépensées inutilement alors que, dans le monde, tant d'êtres humains ont faim !

Unis, URSS.

Cette démarche demande le gel des arsenaux nucléaires. Comme première mesure indispensable : arrêt de tous essais, production, déploiement d'armes nucléaires et réduire ensuite leur force de frappe.

### DES ABRIS ANTI ATOMIQUE

Le Maire de Taverny (Val d'Oise) a proposé que les anciennes carrières de gypse de sa ville soient aménagées en abris anti atomiques.

Il n'a pas jugé bon d'avertir ses administrés qu'en cas de conflit nucléaire leur ville, comme la France et l'Europe, risqueraient fort d'être anéantis.

De toute façon, en admettant que « ses carrières résistent, il serait bien incapable de dire au bout de combien de mois ou d'années, les réfugiés pourraient en sortir sans risquer les pires maladies (cancers, diabètes incurables, etc).

Monsieur le Maire, le seul abri anti atomique valable c'est l'action contre une guerre qui serait évidemment nucléaire, c'est l'action pour le désarmement.

### LE MOUVEMENT DE LA PAIX

*Les assises nationales du Mouvement de la paix se sont réunies à Argenteuil (Val d'Oise) les 12 et 13 Mai sous la présidence de l'écrivain Hervé Bazin.*

*Après le rapport présenté par Mme Hélène LANGEVIN-JOLIOT, le mouvement a décidé l'envoi d'une délégation à la conférence de Stockholm et l'organisation en Octobre de manifestations dans les grandes villes de France pour le gel des armements nucléaires, l'arrêt de l'escalade, la réduction négociée des armements à l'Est comme à l'Ouest.*

### 12.000 PHYSICIENS...

*...de quarante trois pays - dont trente trois prix NOBEL - viennent de signer un appel contre le déploiement de nouvelles armes nucléaires.*

*Des exemplaires ont été remis aux Nations Unies et aux gouvernements de tous les pays.*

*Les signataires rappellent que les armes nucléaires actuellement déployées ont une puissance destructive un million de fois plus grande que celle de la bombe qui détruisit Hiroshima.*

### LA SCIENCE AU SERVICE DE LA PAIX

*Frédéric Joliot Curie n'était pas seulement l'auteur de la découverte de la radioactivité artificielle.*

*Mesurant pleinement les dangers que l'ère atomique pouvait faire courir à l'Humanité, il fut un combattant acharné de la cause de la paix et pour la mise hors la loi des armes atomiques.*

*Le 14 Août 1958 s'éteignait ce savant, l'un des plus illustres de son siècle, celui qui joignait à ses vastes connaissances scientifiques l'amour de l'homme.*

# COMITÉ INTERNATIONAL DE BUCHENWALD-DORA

## RESOLUTION

Le Comité International de Buchenwald-Dora et Commandos (CIBD) s'est réuni le 11 avril 1984, jour anniversaire de l'insurrection libératrice de Buchenwald, et le 12 avril, à Budapest, avec la participation de représentants de 13 pays : Autriche, Belgique, Hollande, Hongrie, France, Italie, Pologne, RDA, RFA, Roumanie, Tchécoslovaquie, URSS, Yougoslavie.

I-Le CIBD a examiné les préparatifs du 40ème anniversaire de la libération de Buchenwald auquel il entend donner un éclat particulier. Il invite toutes ses organisations nationales à faire preuve des initiatives les plus diverses pour que dans tous les pays intéressés, cette commémoration revête une importance à la mesure de la signification de l'événement.

La libération de Buchenwald, obtenue à l'approche des armées alliées, par le soulèvement des détenus unis par delà les opinions particulières de chacun et les appartenances nationales, sous la direction du Comité International, met en lumière le courage et la volonté de lutte antifasciste d'hommes animés par l'idéal de la résistance malgré les conditions les plus atroces. Elle représente la victoire de l'homme sur la bête hitlérienne. Elle reste dans l'histoire un exemple qui ne doit pas être perdu pour les générations futures.

II-Les survivants de Buchenwald ont juré de lutter sans répit pour la fin du nazisme et du fascisme.

Le CIBD constate que dans différents pays l'idéologie fasciste, le racisme, la xénophobie se développent. En RFA, les anciens SS peuvent librement se rassembler et célébrer leurs criminels exploits. Il rappelle que le Tribunal International de Nuremberg avait condamné la SS en tant que criminelle de guerre et que tout soutien qui lui est apporté est contraire à la loi internationale.

Le CIBD note, d'autre part, qu'une entreprise de «banalisation», de «normalisation» du fascisme se développe dans différents pays. Il met en garde l'opinion publique contre cette dangereuse manœuvre dont le but est d'effacer et de diffamer la Résistance. Cette falsification de l'histoire est intolérable. Elle doit être combattue sans réserve.

III-Le CIBD, fidèle au Serment de Buchenwald, renouvelle son appel en faveur du désarmement et de la paix. Il s'inquiète de l'accumulation des engins nucléaires en Europe et des nouvelles menaces qui pèsent sur l'existence même de l'humanité. Les sur-

vivants de l'holocauste nazi savent qu'une guerre nucléaire dépasserait en horreur tout ce qui peut être imaginé.

Le CIBD, qui se félicite du développement du mouvement pour la paix, en particulier en RFA où hommes et femmes de toutes tendances politiques et religieuses se rassemblent dans l'union, se prononce pour un désarmement progressif, contrôlé, équilibré ; pour le démantèlement des bases atomiques et la création de zones dénucléarisées. Ils s'inquiète des périls nouveaux que font courir à notre planète les projets de militarisation de l'espace et l'accumulation d'armes chimiques et bactériologiques. Il en demande l'interdiction.

Le CIBD condamne les agressions dont

### LETTRE AU MINISTRE DE L'INTERIEUR DE LA RFA

Monsieur le Ministre,

Nous vous demandons de mettre fin aux activités de l'organisation criminelle SS, HIAG. La SS a été condamnée pour ses crimes et dissoute par le Tribunal International de Nuremberg. Nous vous rappelons, M. le Ministre que le gouvernement fédéral, dans une note officielle au Secrétaire général de l'ONU en date du 31 Juillet 1970 a souligné que toutes les lois contre les organisations nazies sont toujours en vigueur et que celles-ci prévoient des peines allant jusqu'à cinq ans de prison pour activités et propagande fasciste.

Les activités de la HIAGH sont d'autant plus dangereuses qu'elles servent d'exemple à des terroristes néo-nazis tels que les membres des «escadrons de la mort» en Amérique Latine.

sont victimes des peuples en lutte pour leur liberté, l'exemple actuel du Nicaragua donnant la mesure des périls qu'ils encourent et des crimes dont ils sont les victimes. Il rappelle que le Tribunal International de Nuremberg a qualifié de crime capital la préparation de guerres d'agression.

Le CIBD souhaite le succès de la Conférence de Stockholm. Il soutiendra tous les efforts, d'où qu'ils viennent, en faveur de la paix, de la confiance entre les peuples et de leur sécurité. Dans ce cadre, il participera à la conférence qui doit se tenir à Belgrade en Octobre prochain.

Le CIBD rappelle que le Serment de Buchenwald appelle à la lutte pour un monde de paix et de liberté. Il lui reste fidèle.

### COMMUNIQUE DE PRESSE

L'année 1985, selon le Comité International Buchenwald, Dora et Commandos (CIBD) doit être marquée dans toute l'Europe par des manifestations marquant le 40ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, de la victoire sur le fascisme et, en particulier, de la libération des camps de concentration.

Cette décision du CIBD a été prise le 11 avril à Budapest pour l'anniversaire de l'insurrection libératrice du camp de Buchenwald où 59000 détenus avaient été massacrés par les SS. Treize nations étaient représentées à cette session du CIBD qui s'est prolongée le 12 avril : Autriche, Belgique, Hollande, Hongrie, France, Italie, Pologne, République démocratique Allemande, République fédérale d'Allemagne, Roumanie, Tchécoslovaquie, URSS, Yougoslavie.

## POUR ASSURER UN MONDE DE PAIX

Lors du dernier Comité national de l'association, nous rappelions les paroles prononcées par Marcel PAUL, au nom des Comités internationaux des camps, en novembre 1971 à Rome, lors de la Rencontre européenne des anciens combattants pour la paix, la sécurité et le désarmement. : **«Faire de l'Europe, de toute l'Europe une citadelle de la paix c'est en même temps faire reculer la guerre dans les autres parties du monde».**

Le symposium tenu à Paris, en Novembre 1975, puis la seconde rencontre de Rome, mondiale cette fois, en octobre 1979, devaient confirmer la volonté de tous ceux qui, amis ou ennemis d'hier, témoins des souffrances et des horreurs subis par les peuples, survivants des sanglantes hécatombes, entendent à jamais en éviter le retour.

**«Nous recusons la fatalité de la guerre ; nous nous engageons pour le désarmement ; confiants dans les destinées de l'homme, nous nous refusons à laisser aux générations futures un monde de ruines, de désolation et de mort ; nous affirmons notre volonté de contribuer à bâtir un monde de vie, de progrès et de justice dans le respect de la liberté et de la dignité de la personne humaine».** Ainsi se concluait le message alors lancé par les anciens combattants du monde pour la paix par le désarmement.

De nombreux points négatifs tendraient à nous faire penser que notre combat est un peu à l'image de celui de don Quichotte. Ces foyers de guerre persistants de par le monde ; l'installation en Europe d'engins de morts, assez facilement incontrôlables, conduisant à la rupture des négociations entre les USA et l'URSS ; ces budgets démentiels pour des armements qui pourraient détruire, affirme-t-on, plusieurs fois la planète-une seule fois ne suffirait-il pas-et qui pourra utiliser le complément ?-pendant que meurent de faim, chaque année, des millions d'êtres humains, des enfants surtout ; que s'aggrave dangereusement les conditions économiques des Etats entraînés dans cette escalade ; cette tension persistante savamment entretenue par les médias, en notre pays même, désignant un ennemi au lieu de se pencher sur tout ce qui pourrait amener à une confiance, une coopération, une entente pacifique pour le plus grand bien de toutes les nations.

Mais il est heureusement des points positifs.

Ce sont des manifestations importantes dans les pays de toute l'Europe, celle qui va de l'Oural à l'Atlantique, et de par le monde y compris aux Etats-Unis d'Amérique ; cette prise de conscience de plus en plus élevée de femmes,

d'hommes et toutes conditions, de toutes formations et de toutes idéologies philosophiques ou politiques.

L'appel de Rome, de 1971, invitait les Etats européens à se rencontrer pour assurer une paix et une sécurité durables.

La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, rassemblant les pays d'Europe, les Etats-Unis et le Canada, en 1975 à Helsinki, a quelque peu répondu à ce souci.

Découlant de cette rencontre, à Madrid se terminait, en septembre 1983, une conférence poursuivant les buts de l'Acte final établi à Helsinki avec l'objectif, en sa première phase, de **«conduire à la négociation et l'adoption d'une série de mesures de confiance et de sécurité se complétant mutuellement, destinées à diminuer le risque de confrontation militaire en Europe».** C'est ce thème qui est au cœur des débats de la conférence ouverte à Stockholm, en janvier dernier, où il serait nécessaire que les représentants de notre pays agissent plus intensément pour une heureuse et rapide conclusion des travaux. Il ne faut pas se cacher que cela s'annonce comme devant être long et ardu. La tension est importante entre les blocs militaires, même si le dialogue entre l'Est et l'Ouest a été repris à Vienne.

Néanmoins, nous pouvons penser que se traduise un apaisement puisqu'il y a, d'une part, discussions, d'autre part, persistance de l'action des forces pacifiques nécessaires pour que des résultats positifs soient enregistrés dans ces rencontres officielles. Les assises nationales pour la paix et le désarmement qui se sont tenues à Argenteuil, les 12 et 13 mai, en ont été une démonstration.

L'initiative de la Fédération mondiale des anciens combattants de tenir à Belgrade, du 18 au 20 octobre prochains, une Conférence sur la sécurité, le désarmement et la coopération en Europe s'inscrit donc tout naturellement dans cette exigence que soit mis fin à la course à l'abîme, insensée et criminelle qui peut entraîner l'humanité irrémédiablement à sa perte.

Poursuivant les buts que nous nous sommes fixés à notre libération et dont nous n'avons jamais dérogé, nous apporterons tout notre appui à cette manifestation pour en assurer le succès et prendre ainsi une nouvelle et importante part à ce qui reste notre constant souci : **«assurer un monde de paix».**

F. BARRIER

POUR QUE VIVE NOTRE ASSOCIATION !

Le 20 Avril dernier, nous recevions un chèque de 5100 F que nous adressait notre camarade Gibert SCHWARTZ provenant d'une initiative qu'il avait prise et qu'il avait communiquée au cours de notre comité national du 4 Février. Il s'agissait du placement auprès des anciens de Buchenwald d'assiettes artistiques fabriquées par les émaux de Longwy représentant l'insigne de Buchenwald en couleurs et pouvant porter à la demande de l'acquéreur son numéro matricule qui lui avait été octroyé à son arrivée au camp. Cet objet coûtait évidemment un bon prix en raison de sa valeur artistique dont une partie représentait un don à l'association Française de Buchenwald Dora.

Il nous faut, une fois de plus, féliciter notre excellent camarade, qui s'était déjà distingué au camp, il y a plus de quarante, dans la réalisation de la solidarité dans son block sous l'impulsion de Marcel PAUL et Frédéric Henri MANHES ; il était avec quelques camarades comme Paul MAURY, DARSONVILLE, etc. qui organisèrent de façon méthodique cette aide aux camarades les plus touchés physiquement par le comportement inhumain des nazis et de sauver un nombre important de jeunes et vieillards plus sensibles à la fatigue, la faim et les coups.

Enfin, il faut ajouter, en ce qui concerne SCHWARTZ, le travail efficace qu'il a fait dans sa région lorraine pour faire connaître à la jeunesse la part importante des combats de la résistance et trop souvent la repression féroce des nazis qui déportèrent des centaines de lorrains dans les camps de la mort. Depuis plusieurs années, il écrit aux édiles des communes de sa région afin qu'elles subventionnent un ou deux jeunes gens pour les faire participer à nos pèlerinages de façon à leur faire connaître de visu ce qu'étaient les camps de Buchenwald, Dora, Sachsenhausen et Ravensbruck. C'est ainsi que plusieurs dizaines de ces jeunes ont pu acquérir des enseignements historiques qu'ils n'auraient malheureusement pas trouvés dans leurs manuels scolaires d'histoire.

C'est en agissant comme notre camarade Gilbert SCHWARTZ, et heureusement quelques autres, que nous restons fidèles au Serment fait à nos Martyrs le 19 Avril 1945 et que notre Association Française Buchenwald-Dora pourra poursuivre son action contre le fascisme et pour la paix.

Louis HERACLE

ILS SE PORTENT BIEN, MERCI

*Deux tortionnaires avaient été condamnés à la peine de mort.*

*Le Général de Gaulle avait communé leur peine en réclusion à perpétuité.*

*Le Président POMPIDOU avait ramené leur peine à 20 ans de réclusion ainsi que celle d'un troisième collaborateur condamné à la perpétuité.*

*Donc en 1984, nos trois individus ont été « normalement » libérés.*

*On peut espérer que leur moral est bon puisque l'un des trois - au moins - recevait le « National Zeitung » organe du parti néo-nazi ouest allemand.*

*Jacques VASSEUR, Jean BARBIER, Albert CORTIAL (ce sont leurs noms) n'avaient jamais, en ardents auxiliaires de la gestapo, que participé à un certain nombre d'emprisonnements, tortures, pillages, etc... Des bricoles quoi, ce qui justifie leur remise en liberté.*

*Ils peuvent d'ailleurs offrir leur service au Chili.*

LE PROBLEME DES COTISATIONS

*Dernièrement quatre camarades ont réglé, très généreusement pour deux d'entre eux, leurs cotisations : celles de 1984 bien sûr mais aussi celles de 1982 et 1983. L'un d'eux, au moins avait eu des problèmes de santé et des difficultés financières ce qui expliquait son retard.*

*Nous redisons que non seulement le règlement annuel des cotisations est indispensable à notre trésorerie, mais aussi qu'il est souvent le seul moyen que nous ayons de nous assurer que nos camarades sont toujours des nôtres !*

*Or il y a trop souvent des camarades qui doivent un, deux, ou trois ans de cotisations. C'est à dire qu'ils nous donnent beaucoup de soucis et ne parlons pas du travail supplémentaire que nous occasionnent les rappels. Que l'un de nos adhérents soit gêné pécuniairement est évidemment toujours possible. Ce que nous demandons, c'est d'être avisés de la raison du non règlement de la cotisation annuelle.*

*Nous arrivons à une époque où trop de nos camarades sont malades, souvent très malades pour ne pas toujours craindre le pire.*

*Alors pour ne pas risquer d'être privés de la réception du «Serment», que nos amis n'omettent pas de nous aviser, ou de nous faire aviser, des raisons d'un silence éventuel.*

*Nos amis doivent comprendre qu'il n'est pas exagéré de faire appel à leur esprit de coopération pour arriver à une meilleure organisation de notre association.*

LES COTISATIONS ENCAISSEES

*Notre Serment n° 166 donnait les chiffres suivants : 1982 : 3295 cot ; 1983 : 3208 cot ; 1984 : 2589 cot. Nous sommes actuellement à : 1982 : 3299 cot ; 1983 : 3219 cot ; 1984 : 2751 cot.*

*Des progrès mais qui pourraient être plus importants, qui le seront lorsque seront bannis toutes négligences, tout laisser aller ! Signalons cette chose positive : notre trésorerie est en avance, s'agissant des cotisations encaissées, sur la même date de l'an dernier.*

## MARCEL BURTIN, OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Le 8 Mai 1984, notre ami Marcel BURTIN a été élevé à la dignité d'Officier de la légion d'honneur.

8 Mai 1984, 39 ans exactement après avoir vu le 8 Mai 1945 les portes de la liberté ouvertes à Janovice en Tchécoslovaquie par les partisans tchèques, et l'armée rouge.

Marcel BURTIN, messin de naissance, avait refusé de porter l'uniforme allemand ce qui lui avait valu d'être déporté. Après beaucoup de souffrances, (Marcel avait connu plusieurs camps et commandos), enfin l'évacuation et finalement la libération.

Depuis, il milite dans les organisations de la déportation pour la paix, la liberté, pour que jamais plus ses enfants, nos enfants « connaissent ça ». Une distinction très méritée dont nous sommes fiers.

## Assemblée Générale AUSCHWITZ

Conformément aux décisions du Conseil d'administration, l'Assemblée générale de l'Amicale d'Auschwitz a eu lieu le dimanche 20 Mai 1984, dans les salons de l'Hôtel IBIS à Paris.

200 déportés et familles étaient présents dans la salle pour l'ouverture des travaux.

Notre amie Marie Elisa COHEN, présenta un très bon et long rapport, sur la vie de l'Amicale, la lutte contre les criminels de guerre et les résurgences du nazisme, autant de sujets qui furent largement discutés.

Robert DARSONVILLE représentait notre Association à cette importante Assemblée.

*Pascale BROZILLE, petite fille de notre camarade Andrée ROBERTY (veuve KLB 77342) a été classée première de son département (Seine St Denis) au concours 1984 de la résistance.*

*Sa sœur, Barbara, avait déjà, il y a trois ans, été première dans le même établissement.*

*La plus heureuse... c'est la grand mère ! et bien sur notre Association partage cette satisfaction.*

## NOTRE SOUSCRIPTION

Notre souscription se continue. Nos camarades savent que nous voulons absolument reconstituer au moins en partie notre fonds de réserve afin que notre Association, malgré les décès, hélas de plus en plus nombreux, puisse, durant encore longtemps, « continuer ». C'est-à-dire poursuivre ses efforts notamment avec les pèlerinages où sont toujours consenties aux jeunes des conditions exceptionnelles, leur montrer ce qu'a été le fascisme et aussi la résistance jusque derrière les barbelés des camps de concentration.

6<sup>e</sup> liste

Suzanne BARES (2 <sup>e</sup> versement)	1.000 F
Flo BARRIER	360 F
Maurice BONNIN	175 F
René CADORET (2 <sup>e</sup> versement)	1.000 F
Pierre EVRARD	50 F
Jacques GUILBAULD	100 F
Madame LOUISET	200 F
Pierre MULLER	100 F
Pierre SAPPEY	600 F
Madame VILPOUX	1.000 F
Marcel DASSAULT	1.000 F
Marcel NAELTEN	500 F
Albert GIRAUDET	500 F

## LES ADHESIONS

Si les années s'écoulant, elles sont plus difficiles, elles n'en continuent pas moins et cela grâce aux efforts de tous nos camarades.

Le Serment n° 166 annonçait 9 adhésions d'anciens déportés, 12 de parents, 9 d'amis.

A ce jour, nous comptabilisons : 13 d'anciens déportés, 14 de parents, 11 d'amis depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

## A UN DEMISSIONNAIRE...

Mais oui, la chose aussi nous arrive : nous enregistrons parfois une, deux, démissions à peu près tous les deux ou trois ans.

Les raisons ? Elles sont variées, multiples, diverses.

Le plus souvent parce que nous ne sommes pas « neutres », telle l'amicale des anciens du X<sup>e</sup> d'infanterie ou celle des pêcheurs à la ligne du XXI<sup>e</sup> arrondissement.

Dernièrement un camarade a justifié (enfin, tenté de justifier) son départ parce que depuis 40 ans, « nous nous accrochons au pouvoir »...

Le pouvoir, c'est sans doute de venir bénévolement, toute la semaine à raison d'environ dix heures par jour, au siège de l'Association...

Est-il utile de dire que ce donneur de leçon n'a jamais demandé à partager un tel pouvoir ?

Ce qui fait le sublime ou le ridicule ou l'odieux de la lettre de ce camarade, c'est qu'il ose se retrancher derrière l'autorité de Marcel PAUL et ce, après nous avoir dit qu'il n'avait pu venir à bout de la lecture du livre « Les Français à Buchenwald et à Dora », qu'il condamne comme tout ce que nous avons fait ou faisons, ce livre pour lequel Marcel a écrit une préface de quatorze pages.

Alors, un peu de pudeur s'il vous plaît.

Et que notre démissionnaire se rassure : le même jour que sa lettre nous recevions deux adhésions. Alors, quantitativement mais aussi qualitativement, le voilà bien, très bien remplacé.

## NOTRE PROCHAIN CONGRÈS

C'est donc les samedi 5, dimanche 6, lundi 7 octobre 1985 qu'aura lieu, à Lamoura, notre Congrès national.

Lamoura a été retenu parce que le centre de vacances qui y est édifié nous assure, dans un site grandiose du haut Jura, un accueil de qualité pour des prix modérés.

Lamoura est situé dans une région où les maquis étaient actifs, à 17 kilomètres de Saint Claude, cette ville d'où pour le

jour de Pâques 1944, les nazis emmenèrent en déportation quelques 340 « otages », essentiellement à Buchenwald, 340 otages dont près de 60 % ne sont jamais revenus.

Notre ami Robert LANCON, a qui a été confié l'organisation de notre congrès fait, pour les lecteurs du Serment, le récit de ces Pâques sanglantes d'Avril 1944, lesquelles ont laissé dans l'esprit et dans le cœur des habitants de St Claude des souvenirs que rien, jamais ne pourra effacer.

## SAINT-CLAUDE

### 9 AVRIL 1944 - JOUR DE PÂQUES

Depuis 1943 les Maquis de l'Ain et du Ht-Jura sous les ordres du Colonel ROMANS-PETIT, du Commandant VALLIN et du Capitaine CHEVASSUS prenaient de plus en plus d'importance. Par leur activité sans cesse accrue, ils portaient des coups à l'occupant par différents moyens : destructions de voies ferrées, de dépôts d'essence, sabotage de lignes électriques ou téléphoniques, coups de mains chez des « collabos », enlèvements et exécutions de plusieurs miliciens traitres, au service des nazis.

A St-Claude on comptait une forte participation de résistants dans l'A.S., pratiquement tous issus de la classe ouvrière et du milieu étudiant. Dans certains quartiers - St-Blaise, rue Christin, place Voltaire, rue de la Glacière - plusieurs entrepôts prêtés par des sympathisants servaient de dépôts de vivres, matériels, habillement, voire quelques armes et munitions destinés aux maquisards.

Le grand centre de Résistance et de ravitaillement était la Coopérative d'alimentation « La Fraternelle » orgueil légitime du mouvement ouvrier san-claudien, avec son directeur Edmond PONARD. C'est aussi à l'Imprimerie Coopérative Ouvrière de la Fraternelle qu'a été depuis 1942 et pendant longtemps composé le journal socialiste clandestin « Le Populaire » dont le centre de diffusion était à Lyon. La Fraternelle servait également de lieu de rendez-vous

aux responsables de l'Armée Secrète locale ou régionale.

Cette tension perpétuelle dans un secteur que l'occupant considérait comme vital pour ses relations avec le Reich, exaspère le commandement allemand qui entreprend une expédition répressive contre les Maquis de l'Ain et du Ht-Jura.

Le 6 Avril, plusieurs milliers de soldats allemands - près de 12.000 - sont rassemblés encerclant la zone de Bellegarde, Oyonnax et St-Claude. L'attaque se déclenche le Vendredi Saint à l'aube. Toutes les routes sont bloquées, les villages investis et l'état de siège décrété.

Pratiquant une tactique de combat chère à Romans-Petit, les maquisards harcèlent l'ennemi et disparaissent sitôt leurs coups portés. Puis, devant l'importance des forces nazies le Colonel Romans-Petit disperse tous ses hommes suivant un plan prévu.

Plusieurs accrochages ont pourtant lieu. Si les pertes des maquis sont minimes, elles sont assez conséquentes chez les Allemands. Le Samedi 8, les San-Claudiens verront arriver sur la place Voltaire plusieurs camions transportant quelques dizaines de cadavres de soldats nazis plus ou moins abrités sous des bâches.

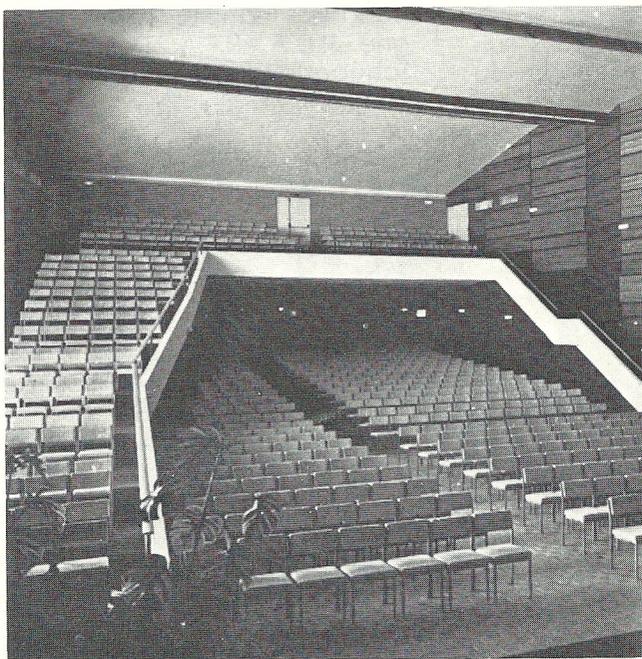
Ulçérés, fous de rage de ne pouvoir atteindre le gros des formations dites « terroristes » les Allemands assouvirent leur rancœur sur la population civile.

Le dimanche 9 Avril - jour de Pâques - est marqué à St-Claude par une repression aveugle. Toutes les routes, tous les chemins d'accès à la ville sont fermés et contrôlés dès 7 h du matin. Devant un déploiement de forces armées sans précédent à St-Claude, tous les hommes de 18 à 45 ans doivent sous peine de mort, se rendre pour une « vérification d'identité » sur la place du Pré, aujourd'hui Place du 9 avril 1944 -. C'est près de 2.000 personnes qui seront rassemblées et triées durant toute la journée.

Deux ou trois délinquants mineurs abrités dans la prison de St-Claude sont livrés aux nazis par la police française. Les maisons susceptibles de servir de cache à des résistants sont fouillées.

Le soir vers 17 h, 302 personnes sont retenues, en majorité des jeunes de 18 à 30 ans.

Il est à noter que l'effectif des Maquis à l'époque, devait se situer autour de 400 volontaires. Il est certain que le commandant de la division allemande, ayant reçu l'ordre de nettoyer la région des maquisards qui s'y trouvaient, voulu justifier à ses



*C'est dans la paix revenue, que nos congressistes, en Octobre 1985, prendront place sur les sièges confortables de la salle des spectacles du village de vacances de Lamoura qui nous accueillera.*

supérieurs la réussite de l'opération entreprise. Suite à son échec devant les Maquis, il trouva plus facile de s'en prendre à la population civile. Il lui fallait 300 à 400 hommes, il les avait, l'honneur était sauf.

Toutes les personnes arrêtées seront dirigées vers l'ancienne Ecole Supérieure de Filles où elles passeront la nuit. C'est là que Jean LUGAND sera abattu pour avoir bousculé un sous-officier allemand ; première victime d'une longue série.

La coopérative La Fraternelle est mise à sac, ses stocks, ses magasins sont pillés, quelques succursales sont incendiées. Plusieurs employés, tous résistants, seront arrêtés ainsi que l'épouse du directeur, Mme PONARD qui sera déportée à Ravensbrück.

Le 10 Avril dans la matinée, devant la population anxieuse, tous sont dirigés vers la gare SNCF où un train les attend, bien entouré par les glorieux nazis. Les wagons portent des inscriptions écrites en bon français : « MAQUIS du HAUT-JURA - TERRORISTES ». Puis c'est le départ pour Bellegarde (Ain) où dans une école de cette ville, un autre tri s'opère. On sépare du groupe quelques Israélites qui sont aussitôt brutalisés et sur lesquels on lance les chiens. Trois San-Claudiens - circoncis dans leur jeunesse - sont pris pour des juifs et embarqués comme tels vers le camp de Drancy. Pour les autres ce sera Compiègne où une quinzaine de san-claudiens viendra les rejoindre quelques jours plus tard. Parmi eux l'ancien Maire socialiste M. Jules Mermet, limogé par Pétain, ainsi que le Maire de l'époque M. Paul Delacour, pourtant nommé par le même Pétain.

La presque totalité des San-Claudiens quittera Compiègne le 12 Mai 1944 dans un convoi de 2055 déportés en direction de BUCHENWALD et ses commandos. Quelques jours après, ceux qui étaient restés à Compiègne seront envoyés au camp de NEUENGAMME.

Si-Claude et ses environs immédiats comptent 340 déportés.

Pour 192 d'entre eux il ne devait pas y avoir de retour à la liberté.

**Robert LANÇON KLB 52168**

# LE PROCÈS CONTRE LE DIFFAMATEUR DE MARCEL PAUL

*Le procès contre le diffamateur de Marcel PAUL, qui devait être plaidé le 7 Mai, a donc été remis au 24 septembre, toujours à Versailles.*

*Il est inutile de dire que nous serons à ce rendez-vous comme nous y aurions été le 7 Mai.*

*Les trois mois et demi de répit accordés à Wetzel ne seront certainement pas de trop pour lui permettre de ramasser, dans la boue des ruisseaux, toutes les ignominies dont il a besoin pour conforter ses propos diffamatoires.*

*Non, nous ne laisserons pas outrager la mémoire de Marcel PAUL.*

*Aussi... Serons-nous à Versailles le 24 Septembre pour dire à ce professeur (paraît-il d'histoire-) ce que nous pensons de ses procédés, tout le mépris qu'il inspire à ceux qui à Buchenwald ont pu apprécier l'action de Marcel et qui, depuis leur retour à la liberté, n'ont pas perdu le souvenir de son courage et de sa grande bonté.*

## A CONFLANS

Le Samedi 21 Avril a été inaugurée, en présence d'une foule nombreuse, à Conflans St Honorine (Yvelines) une rue Marcel PAUL.

Le Maire, Ministre de l'Agriculture, Michel ROCARD, était présent, ainsi que les représentants de la section de la FNDIRP, de l'ANACR, et de l'union locale des Anciens Combattants et victimes de guerre.

Notre camarade Jean SCHYRR, de la présidence de la FNDIRP, ancien de Buchenwald, prononça une émouvante allocution, où il retraça la vie de combats, de dévouement de Marcel PAUL.

Michel ROCARD s'attacha à mettre en évidence l'activité de notre grand camarade pour obtenir la nationalisation des sociétés de gaz et de l'électricité.

Puis la plaque au nom de Marcel PAUL fut dévoilée par Maurice GENEST, président de l'union locale des Anciens Combattants, Michel ROCARD et Suzanne BARES, compagne et collaboratrice de Marcel PAUL.

## TOUS LES ANCIENS DÉPORTÉS A BUCHENWALD SOLIDAIRES

Chers Camarades,

Nous avons appris que la mémoire de Marcel PAUL avait été grossièrement insultée dans votre pays par des calomnies inacceptables. Nous vous apportons notre soutien fraternel dans la défense de l'un des fondateurs du Comité International clandestin de Buchenwald qui a témoigné de son héroïsme et de sa générosité dans les conditions dramatiques de la lutte contre les SS.

Nous considérons ces attaques comme des agressions contre la Résistance antifasciste toute entière et nous vous assurons de notre totale solidarité.

Pour le Comité International de Buchenwald-Dora

Le Président Pierre DURAND      Le Co-Président Walter BARTEL

Ont signé cette lettre, les représentants des Associations de Buchenwald des pays suivants présents à la réunion du 12 Avril 1984 :

Autriche - Belgique - Hollande - Hongrie - France - Italie - Pologne - R.D.A. - R.F.A. - Roumanie - Tchécoslovaquie - U.R.S.S. - Yougoslavie.



Jean SCHYRR durant son intervention, lors de l'inauguration d'une rue Marcel PAUL à Conflans.

## A CLERMONT FERRAND

Grande Fête pour les électriciens et gaziers de Clermont-Ferrand qui, pour le XX<sup>e</sup> anniversaire de la reprise en mains par le Personnel de ses Oeuvres sociales, inauguraient un magnifique Complexe sportif « Marcel PAUL » ainsi qu'une stèle de 3 m 50 de haut portant inscription de la phrase que Marcel avait prononcée quelques mois après son retour de Buchenwald, alors qu'il allait assumer la lourde charge du Ministère de la Production Industrielle : « LA BELLE FRANCE QUE NOUS ALLONS FAIRE » tandis qu'une autre face représentait debouts, un groupe de travailleurs emblème de la lutte du monde du travail pour le mieux-être, la Paix, la Liberté, et enfin dans ce granit de la Corrèze, le jeune sculpteur, auteur de cette belle œuvre avait gravé la grande figure de notre camarade.

Après le magnifique exposé du Président de la C.A.S., notre amie Suzanne à qui il avait été demandé de s'adresser à ses collègues a en quelques mots affirmé combien cet hommage rendu à la mémoire de Marcel PAUL prenait figure d'un double symbole, puisque se situant en cette année du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Libération.

Elle retraça devant une assistance nombreuse et attentive, tout ce que les électriciens et gaziers devaient à cette Libération qui a permis l'application du programme du C.N.R. sans lequel n'auraient jamais vu le jour ni la loi de Nationalisation

portant création d'E.D.F.-G.D.F., ni le statut du Personnel qui, 38 ans après reste encore un exemple, ni la création des Oeuvres Sociales en 1947.

Elle rappela comment ce programme du C.N.R. avait été rendu possible de par le combat mené par tous ces résistants, hommes et femmes, venus de tous les horizons politique, philosophique ou religieux, qui jusque dans les prisons et dans les camps de la Mort avaient fait triompher les idéaux de la Résistance.

Rendre hommage à Marcel PAUL ajoutait-elle c'est rendre hommage à tous ses frères et sœurs de combat qui sont allés jusqu'à l'ultime sacrifice qui nous permet aujourd'hui d'être réunis dans ce si bel ensemble...

Cette œuvre de VIE et de PAIX que vous les jeunes venez de réaliser, est la meilleure réplique aux calomnies les plus odieuses et abjectes dont les nostalgiques d'un terrible passé abreuvent la mémoire de Marcel et au travers de son nom, tentent de diviser les travailleurs pour la remise en cause des acquis qui ont été payés si chers par tous ceux qui sont tombés ; tentent de nier ce qu'a représenté la Résistance pour l'Honneur de la France.

Et notre amie concluait : avec vous les jeunes qui avez réalisé une si belle œuvre, il est, je crois, permis d'affirmer très fort que le fascisme ne passera pas et de saluer ensemble très haut les combattants de la Résistance. Vive la Résistance.

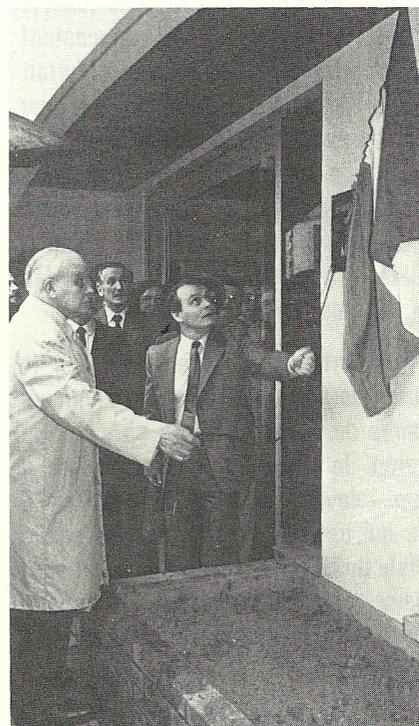
Conflans, Clermont, Dieppe... trois villes où viennent d'être inaugurés : rue, complexe sportif, résidence pour personnes âgées... au nom de Marcel PAUL, rappelant le nom de celui à qui la France doit tant. L'inauguration de la rue Marcel PAUL à Blois aura lieu le 9 Septembre 1984.

## A DIEPPE

Dimanche matin 20 Mai a été inaugurée officiellement à Dieppe la résidence pour personnes âgées dans le quartier du POLLET. La municipalité avait décidé de donner à ce bâtiment le nom de Marcel PAUL.

Etaient présents, en plus des représentants de la municipalité, l'architecte, le député du secteur, les représentants des différentes organisations sociales de Dieppe et bien sûr les pensionnaires déjà installés.

Notre camarade LLOUBES au nom de notre Association retraça la vie de Marcel PAUL, une vie très dure et qui a été un combat constant. Notre camarade insista sur la part prise par Marcel dans l'organisation de la résistance et, après son arrestation, sur l'action qu'il menait en prison puis à Buchenwald pour que les déportés demeurent des patriotes dans cette jungle où tout était fait pour briser l'homme physiquement et moralement.



*En l'absence du Maire, hospitalisé, le premier adjoint, Christian Cuvilliez et Jean Llobes dévoile la plaque où est gravé le nom de Marcel Paul.*

PARLONS DE L'ARBRE DE GOETHE  
... ET DU MEMORIAL

Notre camarade Blaise GIRAUDI KLB 71538, ancien chef de secteur du MUR, officier de la Légion d'Honneur, nous a communiqué la lettre qu'il vient d'envoyer à un rédacteur du journal « Le Déporté » à la suite de la publication par ce journal d'un article sur un livre de Julitte.

A MAURICE BRAUN

Je viens de lire votre article sur le livre de JULITTE que je possède depuis longtemps. Vous parlez du chêne de Goethe et du bombardement du camp de Buchenwald. Vous faites bien de le dire « Je crois bien », mais il vous aurait été facile de vérifier si vous n'étiez pas vous-même présent ? J'y étais et avec des milliers d'autres, j'ai vu brûler doucement mais sûrement le chêne ; il était debout et non pas foudroyé par une bombe explosive. Marcel CONVERSY, dans son livre « 15 mois à Buchenwald », page 124 rappelle : « On devait finir de l'abattre le lendemain ». Voilà pour ce détail et les « disputes sur les débris épars ».

Maintenant une remarque sur le reste de votre article et les commentaires de P. JULITTE sur sa visite au camp. Je crois que de ce qui existe, il faut relever avec L'ESPRIT DEPORTE ce qui est positif et le propos sur le style de HITLER est grotesque et injurieux, car les anti nazis allemands sont morts avant nous dans les camps.

Le style est secondaire, à chacun son opinion. Ce qui est sûr, c'est qu'un effort considérable et méritoire est fait pour permettre à des milliers de rescapés, familles et jeunes de connaître Buchenwald.

Les pèlerinages organisés chaque

année le sont, à des conditions financières exceptionnelles. Que préférez-vous ? l'effort qui a été fait dès 1952 (1<sup>ère</sup> rencontre) ou les tentatives de raser au bulldozer les vestiges du camp de Dachau par le gouvernement de M. ADENAUER ?

Chacun est libre et c'est nécessaire d'avoir les opinions qu'il veut ; par contre, la haine partisane qui apparaît dans trop des articles (en général) n'est pas conforme à l'esprit de la Résistance et de la Déportation. J'en donne une preuve qui est permanente. Que vient faire dans la liste des livres, celui de P. DAIX : « j'ai cru au matin ». Il est strictement politique, même si l'on peut être d'accord avec ce qu'il écrit, ce qui est un autre problème.

Vous avez une tribune libre, dans le journal le « Déporté » profitez-en pour publier cette lettre.

Veuillez croire, Cher Monsieur et Cher Camarade, à mes sentiments respectueux des idéaux de la Résistance et de la Déportation et de ma volonté d'union comme dans les camps.

Blaise GIRAUDI

P.S. - Nous publierons dans le prochain numéro du Serment une autre lettre de notre camarade Blaise GIRAUDI, lettre relative aux problèmes de Buchenwald.

QUI ETAIT  
J.H. BERGAS ?

*Dans ce livre de Pierre DURAND « Les Français à Buchenwald et à Dora », notre camarade, à la page 52 de son livre, indique que les premiers contacts sur le plan international, que réalisèrent les Français dans le camp, eurent lieu entre Albert FORCINAL, député radical de l'Eure, et un dénommé BERGAS, allemand antifasciste, dont le père, professeur, s'était réfugié en France après l'arrivée d'Hitler au pouvoir.*

*La fille de Jean BERGAS (1) a eu connaissance du livre de Pierre DURAND.*

*Elle lui a écrit pour le remercier et indiquer que Jean BERGAS était le professeur - et non pas son fils - qui avait fui les nazis et avait été arrêté à Montauban où il s'était réfugié avec sa famille. Il avait alors 45 ans. C'est lui qui s'était lié d'amitié avec Albert FORCINAL qu'il mit en rapport avec le chef du bloc de la Pathologie, Wagerer, déporté autrichien, l'un des dirigeants du Comité International clandestin.*

*Ces précisions que nous donnons constituent un hommage à cet allemand qui, avec toute sa famille, lutta en permanence contre le fascisme.*

*(1) Dans le fichier ramené de Buchenwald, nous avons Hans BERGAS, né le 23/07/1898 à Berlin, déporté le 29/01/1944 sous le matricule 43772.*

# Le bombardement américain du 24 Août 1944

## et la solidarité à Buchenwald

par Pierre BRETONNEAU KLB 21835

« Liberté, Egalité, Fraternité ». Voici la belle devise que s'est donnée depuis bientôt deux siècles notre République. De liberté on en parle beaucoup, d'Egalité déjà moins mais de Fraternité beaucoup moins encore.

Or, il fut un temps où la notion de Fraternité était à l'ordre du jour, quotidiennement, si je puis dire, entraînant par voie de conséquence celle plus concrète de Solidarité, faute de quoi dans bien des cas, pour ceux qui menaient le combat clandestin de Résistance à l'occupant nazi, sur le sol national comme dans les prisons ou les camps de concentration, la mort pouvait être bientôt au rendez-vous.

Actuellement, il est des misérables qui nient purement et simplement la réalité des atrocités nazies ou plus sournoisement calomnient et injurient ceux qui justement ont mené ce combat fraternel et fait jouer la solidarité pour tenter de sauver le plus possible de leurs camarades, dans la réalité à la fois tragique et démentielle des camps de concentration.

C'est pourquoi ayant été grièvement blessé au cours du bombardement du 24 Août 1944, je peux essayer, en relatant rapidement celui-ci, démontrer comment l'organisation de la Solidarité à Buchenwald et sa mise en œuvre, m'ont permis d'être aujourd'hui en mesure de pouvoir vous conter l'aventure !

Souvenons-nous, le 24 Août 1944 à Paris, c'est la veille de la reddition de Von Choltitz au colonel Rol TANGUY, chef des FFI - FTPF de la Capitale.

A Buchenwald, c'est un jour comme un autre. Il fait très beau et très chaud.

Le matin, dès 6 heures, les commandos sont partis sur le « caracho weg » pour une journée de travail à la schlague de 12 heures.

A cette époque, je travaillais à la mi-Bau, l'usine de composants électriques et électroniques qu'exploitait SIEMENS et faisais partie cette semaine là de l'équipe de jour. La matinée se déroule normalement c'est-à-dire en travaillant le moins possible tout en ayant l'air suffisamment actif pour tromper la vigilance des SS et des « meisters » civils nazis de Siemens. Je travaillais alors en compagnie de camarades soviétiques prisonniers de guerre. Peu avant midi : « Fliege Alarm », les sirènes et sonneries retentissent ; les SS s'agitent en vociférant et tout le monde se retrouve dehors dans le bois entourant l'usine. Personne n'était troublé : ce n'était évidemment pas la première alerte aérienne ni le premier passage de bombardiers alliés. Je dirais même qu'à chaque alerte nous étions toujours réjouis puisque cela annonçait une dégelée supplémentaire pour les fascistes.

Nous voici donc dans le bois, allongés sur le sol, attendant tranquillement la fin de l'alerte. Cependant cette fois-ci nous entendons les avions s'approcher singulièrement du camp. Tout à coup un avion se détache et décrit dans le ciel un bel anneau de fumée juste au dessus de nous. Quelques instants après, bien au-dessus du cercle, à environ 4 à 5000 mètres apparaissent des bombardiers forteresses volantes en formation de plusieurs dizaines d'appareils.

Cette fois c'est pour nous et la danse commence ! Les bombes nous arrivaient dessus dans un hurlement de sirène et un vacarme épouvantable. Il y eu 4 ou 5 vagues de bombes de 250 à 500 Kgs. Le tir était assez bien ajusté mais cependant un nombre non négligeable de projectiles tombaient hors du périmètre des usines pour éclater dans le bois où nous étions parqués, entourés d'un cordon de SS, fusil au poing, prêts à tirer dès que nous faisons mine de nous écarter.

Evidemment, cette situation était extrêmement inconfortable et entre chaque vague il était naturel d'essayer de s'éloigner le plus possible du champ d'impact, ce que nous faisons, un soldat soviétique et moi-même.

Entre temps, allongés côte à côte nous échangeons quelques mots d'amitié et d'encouragement. Donc entre 2 vagues, nous bondissons de quelques pas jusqu'au moment où mon compagnon ne s'est plus relevé. Un des SS du cordon d'encerclement lui ayant logé une balle en plein front. Comprenant immédiatement le danger était encore plus grand à terre que dans les airs, je restais sur place.

C'est alors que les Américains, car c'était eux, ayant terminé d'utiliser les bombes explosives décidèrent de parfaire leur travail en arrosant le tout de petites bombes incendiaires, au phosphore.

Le paysage était devenu apocalyptique, bien qu'il fut midi. Le sous-bois était noir comme un four avec de-ci, de-là des lueurs rouges d'incendie qui perçaient une fumée âcre et épaisse à couper au couteau ; enfin couronnant le tout, les hurlements des SS, les cris des blessés et le rugissement de l'incendie.

Tout à coup je ressentis une violente douleur à la jambe droite. Sous le choc, je me cambrais en tournant la tête en arrière, je vis mon pied droit s'élever en l'air alors que les aiguilles de sapins commençaient à brûler sous moi ; je venais de recevoir un crayon incendiaire. Sur trois pattes, je gagnais le pied de l'arbre le plus proche pour voir quels étaient les dégâts : le bombardement était alors terminé l'attaque avait duré à peine 20 minutes et le bilan était très lourd. Coté matériel c'était positif. Les usines étaient détruites ainsi qu'une petite partie des casernes SS mais côté déportés, les pertes étaient très graves ; on a parlé de 3

à 3500 tués ou morts des suites de leurs blessures. Seul point réjouissant, un certain nombre de SS parmi lesquels quelques « vedettes » célèbres pour leur sadisme vicieux, avaient été occis de même que des ukrainiens de l'armée du traître Vlassov.

Pour ce qui me concernait, j'avais la jambe droite complètement broyée sur 6 à 7 cm juste au-dessus du pied qui tenait encore par un lambeau de chair. Je perdais mon sang en abondance et ne pouvais me faire un garot n'ayant pas de chemise à déchirer ni de ceinture. Il faisait très chaud. Je précise qu'étant parmi ceux qui devaient constituer la Brigade Française d'Action Libératrice, telle qu'elle apparut le 11 Avril 1945, je portais à l'époque des habits solides donc difficiles à déchirer.

Autour de moi des cadavres, des blessés ou brûlés agonisant et les valides qui couraient en tous sens pour aider les blessés. Petit à petit la panique se calme et les secours s'organisent tant bien que mal, dans la mesure où les SS y consentaient pour évacuer les blessés vers le « revier ».

Un camarade belge m'offrit sa ceinture en guise de garrot et quelques instants plus tard d'autres camarades me transportaient au camp sur un brancard de fortune fait de branchages.

Arrivés au « revier » les blessés étaient étendus par terre devant le bâtiment attendant le bon vouloir du SS Führer qui présidait aux « soins » (!!).

Arrivée à 12 h 30, 13 h, je restais dehors jusqu'à 22 heures ! Encore heureux qu'il ait fait beau !!

C'est à partir de ce moment que l'on voit apparaître le rôle de l'organisation parmi les déportés et de la solidarité qu'elle y animait.

Il m'était arrivé, l'orque je travaillais dans un commando de terrassement (entvasserung) d'aider des camarades épuisés en accomplissant leur tâche en plus de la mienne. La pelle et la pioche ! mais cette fois c'était moi qui bénéficiait de cette solidarité et cette fraternité si chaleureuse. Dans l'après-midi, des camarades communistes de mon block à ma recherche me trouvèrent, me réconfortèrent par des paroles

reux, nous abreuvant d'injures et de menaces de toutes sortes !

Cependant cette « belle vie » ne pouvait durer car le *schonnung* est transitoire ô combien, et il fallait que j'obtienne au plus vite un poste de travail dans un *kommando* compatible avec mon état, faute de quoi, avec une jambe, j'étais bon à brève échéance pour le « block des invalides » avec la perspective quasi inéluctable de me voir administrer un jour ou l'autre la piqure « libératrice ». Grâce à l'action des camarades du Comité des intérêts français dont Marcel PAUL était le responsable et l'animateur j'obtins un poste de nuit au service administratif du « revier », de ce fait je ne subissais plus l'appel général du soir. Je restai là jusqu'à la libération du camp.

A ce sujet, je voudrais relater un fait - parmi d'autres - bien caractéristique de la Solidarité au camp, où cette fois j'y contribuai.

Il était arrivé en Janvier/Février 45 des convois de déportés juifs en provenance de Hongrie et qui étaient voués à l'extermination à brève échéance. Comme tout déporté, ils étaient fichés au « revier ». D'autre part, comme je l'ai déjà dit les SS supervisaient, le travail concret étant laissé aux « esclaves » dans les *kommandos*. Enfin à l'époque la belle organisation du III<sup>e</sup> Reich était bien lézardée.

Toujours est-il que nous réussîmes en une nuit - à ce moment nous travaillâmes de bon cœur et avec acharnement - en manipulant et maquillant les cartes des Hongrois et celles de prisonniers déjà morts à affectuer une substitution telle que plusieurs milliers - 2 à 3000 je crois des nouveaux arrivés apparurent sur le papier, comme déjà morts, et ne pouvant ainsi être concernés par l'extermination projetée !. Le stratagème permit d'éviter le pire pour la majorité d'entre eux !

Je termine ici cette relation écrite au, fonction de mon cas personnel, du bombardement de Buchenwald dont le sens reste obscur si l'on considère l'importance des pertes en vie humaines comparée au peu d'intérêt de l'objectif vu la production extrêmement faible des usines visées étant donné « l'ardeur » que nous mettions au travail. Ce bombardement permit par contre aux nazis de tenter le maquillage de certains de leurs crimes comme par exemple l'assassinat de Ernest THAELMANN.

J'ai voulu montrer combien les sentiments de camaraderie et de solidarité furent vitaux pour moi tout en soulignant que cette solidarité jouait en faveur de chacun d'entre nous, en toutes autres circonstances chaque fois que cela était possible ce qui, hélas, n'était pas forcément toujours le cas. Je veux dire aussi que cette fraternité de combat n'était pas limitée au seul contingent français mais se rencontrait et unissait les déportés résistants des autres nationalités : allemands, soviétiques, tchèques, espagnols, yougoslaves, etc...

Cette lutte de tous les instants et les efforts ainsi déployés verront leur couronnement lors de l'insurrection libératrice victorieuse du camp le 11 Avril 1945 et son apothéose quelques jours plus tard lors de l'accueil fait aux représentants alliés-américains et français - par le rassemblement sur la place d'appel de tous les déportés marchant aux accents du même chant exécuté en 10 langues mais exprimé d'un même cœur.

P. BRETONNEAU  
KLB 21835

## UN POEME DE MARCELLIN VERBE

Notre camarade, le docteur Marcellin VERBE fut dès le retour de la déportation, maire de sa commune (St Sébastien) et Conseiller général en Loire Atlantique. Mais il a aussi toujours été l'un des animateurs de notre amicale de Buchenwald Dora de Loire Atlantique à laquelle il apporte beaucoup. Nous lui souhaitons, très cordialement, de pouvoir, longtemps encore, apporter dans les réunions de l'Amicale toute sa souriante autorité, lui qui est un élément d'union entre tous les éléments si divers, des anciens déportés de nos deux camps de l'embouchure de la Loire.

★  
★ ★

Nous avons parcouru ensemble les chemins de la liberté  
par les deux sentiers de la déportation et de la mort  
les immenses portes de BUCHENWALD se sont brutalement  
refermées sur nous, croyant nous enterrer dans le  
« Désert des Hommes »

L'arbre sans vie de Goethe dressait ses rameaux tristes  
et sans feuilles,

Vivant encore du sang des Hommes sacrifiés,  
dont il était gorgé.

Les oiseaux avaient abandonné les Hommes  
et les fleurs s'étaient fanées irrémédiablement.

Sur ces cailloux pointus, notre sol quotidien,  
créé pour briser nos corps et humilier nos âmes,  
nous marchions, jour après jour,  
de la baraque à la carrière, vers un destin  
que nous ne voulions pas connaître...

Et le troupeau Humain, au matin de la mort,  
se met en mouvement, l'orchestre bariolé  
joue avec frénésie,

Les pendus se balancent au son des instruments

Nous, porteurs de Croix, sur le chemin du Golgotha

Nous irons jusqu'au bout de nous-mêmes.



*Marcellin VERBE, lors de la dernière assemblée générale de l'Amicale des déportés et familles de Loire Atlantique, participe à la joie des camarades qui viennent d'être décorés.*

# DANS NOS FAMILLES

## NOS PEINES DÉCÈS

Nous apprenons la mort de plusieurs adhérents :

Emile Bertho - KLB 51361 - début 1984  
Charles HEBERT - KLB 51205 - en 1983  
Henri MOREAU - Avril 1984

Mme Andrée SCHOIRFER, le 14/4/84.  
Notre camarade LLOUBE a représenté notre Association à la levée du corps qui a eu lieu le 18 Avril à l'hôpital Tenon. Rappelons que Mme SCHOIRFER était une assidue de nos pèlerinages.  
Notre camarade Raphaël COHEN nous signale décès de Camille ESTEVENIN, lequel nous avait apporté son aide dans l'organisation de notre Congrès National en Avignon.

Aux familles, aux amis, douloureusement éprouvés par ces deuils, nous redisons la grande part que nous prenons à leur chagrin.

## DÉCÈS D'ÊTRES CHERS

Deux amis qui ont la douleur de perdre leur compagne.

Frédéric DAUCROS, KLB 69922, nous annonce le décès de sa femme, ancienne résistante, agent de liaison du maquis de Nyons, médaillée de la Résistance.

François MICHEL KLB 44692 sa femme

(ancienne déportée à Ravensbruck) le 30 Avril 1984.

Et notre amie Madame de BUNDER, son mari le 1er Mai 1984.

A ces trois camarades nous renouvelons l'expression de notre solidarité, de toute la part que nous prenons à leur malheur.

## NOS JOIES

### NAISSANCES

Des adhérents nous annoncent la naissance de beaux bébés :

Madame LIGNY veuve KLB son petit fils Nicolas le 2/4/84

Jean NALLET (KLB 49839), sa petite fille Laurène le 19/4/84

Mme Veuve PIGNARD (KLB 41670) son arrière petite fille Céline, le 30/03/84

Maurice PYTKIEWICZ, son fils Rémy le 01/05/84

## HONNEURS ET DISTINCTIONS

OFFICIER de la LEGION D'HONNEUR  
Edouard DUGUE, KLB 43874

CROIX DE GUERRE AVEC PALME ET  
MEDAILLE MILITAIRE

Marcel HOGARD, KLB 14591

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR  
René SCHORI KLB 44613

Toutes nos félicitations à nos amis pour les distinctions dont toute l'association est fière

## FONCTIONS ELECTIVES

CONSEILLER GENERAL :

Max BREZILLON, KLB 81320 (du commando des charpentiers) est, pour le quatrième mandat consécutif, Conseiller Général de l'Oise.

MAIRE :

Pierre ALBRAND, KLB 30418, Maire de CAP D'AIL

## BULLETIN D'ADHESION A L'ASSOCIATION FRANCAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs, 75009 PARIS

Je soussigné :

NOM (en capitales) : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

demande mon adhésion en qualité de : (1)

**DÉPORTÉ RESISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI**

Date et signature

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : ..... et le numéro du bloc : ..... ou le commando : .....  
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum.

## Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

### NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

- « LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuent le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.
- « LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASILITZKY, complétement par l'image du livre de Pierre DURAND. Les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.
- « LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 40 F - (P) 60 F
- « NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ 64 F - (P) 74 F
- « LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

MARCEL PAUL « LA VIE D'UN PITAU »  
par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

\* \* \*

- « Feu au Radstag » par Gilbert BADIA, l'acte de naissance du régime Hitlérien 90 F (P) 110 F
- « NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F
- « LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F
- « HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 58 F
- « Vivre debout la Résistance » par Pierre DURAND 49 F (P) 59 F
- « L'auto des Juif » 45 F (P) 55 F
- « LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAVRAN 38 F - (P) 48 F
- « ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F
- « VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F
- « L'AFFICHE ROUGE », par Méline MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F
- « ECRITS DE LA PRISON », par GAMACHO. 30 F - (P) 40 F
- « UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F
- « LES PORTEURS D'ENERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F
- « COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F
- LA ROUTE DES CREMATOIRES par Paul GOUPIL 75 F (P) 85 F
- ELLES, LA RESISTANCE par Marie-Louise COUDERT, préface de Marie Claude VAILLANT COUTURIER 110 F (P) 130 F
- LES CRAYONS DE COULEUR par France HAMELIN 95 F (P) 110 F

### NOS INSIGNES ET MEDAILLES

- NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F - (P) 20 F
- NOTRE FANION POUR AUTO 20 F (P) 22 F
- PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F
- La Médaille reproduisant les traits DE MARCEL PAUL 150 (P) 160
- Carte postale du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F (P) 5 F



1er Mai 1945. A la tribune, entouré de déportés revenus des camps, Marcel PAUL rappelle les sacrifices des patriotes qui ont lutté pour la libération de la patrie.

Promu bientôt Ministre de la Production Industrielle, il aura l'occasion d'appliquer pleinement, le programme du Conseil National de la Résistance. Marcel Paul, un grand Français que ne peuvent atteindre les misérables injures des détracteurs.

La meilleure réponse... les inaugurations à Blois Conflans, Clermont Ferrand, Dieppe et tant d'autres villes (pages 12 et 13) de rues, de bâtiments rappelant le souvenir de notre grand ami.